# L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH 7 DECEMBRE 1899.


## La Ligue de la Croix et Le Scott Act

M. le curé a, dernièrement, donné avis à ses paroissiens que la société de la Ligue de la Croix, ouvrira prochainement ses séances d'hiver. Il faut espérer que tous ceux qui ont à cœur le bien-être moral de la paroisse se feront un devoir d'assister à ces réunions et de coopérer non seulement par leur présence, mais aussi par leurs bonnes résolutions, à l'avancement de cette société qui peut contribuer si fortement au bien-être spirituel et temporel de la paroisse. On a constaté que la Ligue de la Croix, lorsqu'elle est conduite d'une manière en tout conforme à la constitution, est l'arme la plus puissante dont on puisse faire usage pour anéantir les cabarets. On est assez bien convaincu, aussi, que la loi civile sous le nom de Scott Act n'a jamais eu de résultats satisfaisants dans notre paroisse. Quelle en est la cause, c'est une affaire d'opinion ; mais, selon nous, nous le disons librement, la loi du Scott Act n'est pas exécutée selon ses mérites ; de là son impuissance d'arriver au but désiré. Jamais, pour un moment, ceux qui envisagent cette question sous son véritable aspect, ont entretenu l'idée que le Scott Act réussirait à démolir la forteresse du whiskey en punissant les uns avec toute la sévérité qu'inflige la loi et en lâchant les autres par un compromis quelconque. Cette manière de faire fonctionner le Scott Act est plutôt un aiguillon qui anime ceux qui s'échappent à bon marché à continuer leur trafic illicite, qu'à leur faire comprendre que le bien moral de la société exige qu'ils cessent leur ignoble besogne. La loi du Scott Act est explicite. Si elle n'est pas exécutée à la lettre, il vaut mieux s'en débarrasser. Il paraît évident, aussi, que l'interprétation du Scott Act ne se rapporte pas à celui que la nécessité, quelquefois, oblige de se procurer quelque boisson. Le Scott Act est fait pour les ivrognes, et pour les ivrognes seulement ; et, il y en a assez de cette espèce pour rendre témoignage, sans avoir recours à des personnes que des circonstances inévitables commandent quelquefois de se procurer de la boisson. Pour procurer l'effet désiré, il faut que le Scott Act soit exécuté dans toute son intégrité ; autrement, il cause plus de mal que de bien.

Ce que nous disons ici du Scott Act s'applique également à la Ligue de la Croix. Pour que la Ligue de la Croix se tienne à la hauteur de sa dignité, il faut qu'elle soit dirigée purement par des personnes qui appartiennent BONA FIDE à cette société et qui sont reconnues pour être fidèles à leur engagement En un mot, la Ligue de la Croix est une société de tempérance ; il n'y a que ceux qui s'enrôlent sous sa bannière qui doivent en faire partie et, en aucune occasion, devrait-on admettre à ses séances des personnes dont les noms ne sont pas inscrits dans les archives de cette société.

## Etablissement Frigorifique a Tignish

Mercredi après midi, le Dr. Kendall du département de la marine et des pêcheries adressait la parole à la salle Ste. Marie, sur la possibilité d'avoir un établissement frigorifique (refrigerator) pour la bouette, dans cette partie du comté. Le Dr. parla au long sur le sujet et démontra lucidement les avantages qu'on pourrait tirer en réalisant un tel projet. Passant à ce que coûterait un "Réfrigérateur" le Dr. dit qu'avec $500, on pourrait en construire un convenable, à Tignish. Si vingt pêcheurs, dit-il, veulent s'en intéresser, former une association et fournir chacun cinq dollars, ce qui ferait une somme de $100, le gouvernement fournira le reste du montant, c-à-d, $400. D'ailleurs, les pêcheurs auraient très peu à payer en argent, vue qu'ils pourraient payer la plus grande partie de leur part en travaillant à la construction de la bâtisse. Le projet proposé par le Dr. Kendall reçut l'approbation unanime de l'assemblée, et il fut décidé, avant de se séparer, par ceux qui étaient présents, qu'il serait d'un grand avantage d'avoir un "Réfrigérator" à Tignish, un autre à Frog Pond et un troisième à Miminigash.

M. A. J. McFadyen adressa ensuite l'assemblée sur l'industrie de la pêche et prouva conclusivement au plus sceptique que, à moins qu'on ait recours à quelque moyen immédiat pour l'amélioration de cette industrie elle disparaîtra complètement. MM. A. F. Larkin, B. D. McLellan, M P. et autres parlèrent dans le même sens et encouragèrent le projet dont le résultat ne peut être que l'avancement d'une des plus grandes industries du Canada.

## "Round Robin"

On annonce de Québec, qu'une requête "round robin" signée par vingt-cinq députés libéraux de cette province, demandant le renvoi de MM. Schreiber, Pottinger et Price, du département des chemins de fer et de l'I. C. R., a été présentée dernièrement à l'hon. M Tarte. Les signataires de la requête menacent de résigner, si le ministre refuse de faire droit à leur demande. Ils désirent, paraît-il, que M. Mitchell, ancien gérant du chemin de fer du comté de Drummond, soit nommé gérant général de l'I. C. R., avec ses quartiers généraux à Montréal.

On dit que M. Tarte a passé la requête à l'hon A. G. Blair.


**POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS.** Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, Timbres postes oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.


## A Fish Drier at Tignish

At the meeting held in St. Mary's Hall, on Wednesday last, by Dr Kendall of the department of Marine and Fisheries, several suggestions were thrown out each in its way beneficial to the fishermen. One suggestion made by Mr A. F. Larkin seems to us to be what is absolutely necessary here. "A Fish Drier" should be here, said Mr. Larkin. Feeling that the mere mention of a Fish Drier at Tignish was not sufficient explanation, we made it our duty to interview Mr. Larkin on the subject. In a practical business way Mr. Larkin showed us that a Drier with a capacity of about fifty quintals per day could be established at Tignish with good results. "Last year, said Mr. Larkin, I went very extensively in cod fishing, supplying hundreds of men with necessary outfit. The climatic changes, however, were such that my fish could not be cured sufficiently to be placed on the market when prices would have realized me a profit. The consequence was that I lost. If a "Drier" had been in operation, my fish could have been placed on the market, say—fifteen days after being caught, and at that particular time the price was such that a handsome profit would have been derived A "Drier" would be a boon to all fishermen."

Now that the subject has become known, we hope our business men will exert themselves and have a Drier next season. That with cold storage for bait, will have a tendency to make fishing a lucrative business, whilst, if nothing is done, the class of men who depend on fishing for a living, will have to take the road of emigration, which is sad indeed.

## DEAL GENTLY WITH THE ERRING

We have just received from the publishers a copy of this beatiful song. The Words are by Mrs. Julia A. Carney, and the music is from the pen of that well known composer, Mr. Charles Baker. Everything he writes has an immediate sale, and this song is no exception to the general rule. Both the words and music are very much above the general run of songs and we predict a genuine success for it. It is being sung by many leading artists in the theatres of the larger cities such as New York, Boston, Philadelphia, Baltimore, Chicago, etc. The regular price is 50 cents per copy, but readers of our paper can secure it by sending 20 cents to The Union Mutual Music Co., 20 East 14th Street New York

VERSE

Think gently of the erring—oh, do not thou forget.
However darkly stained by sin he is thy brother yet ;
Heir to the self-same heritage, child of the self same God.
He has but stumbled in the path thou hast in weakness trod.

CHORUS

Forget not thou has often sinned
And sinful yet must be,
Deal gently with the erring
As God hast dealt with thee.


**R·I·P·A·N·S**
Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tabules is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.

DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water.

They cure all stomach troubles ; banish pain ; induce sleep ; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what's the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.

The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so ; but in any case a single carton, containing ten tabules, will be sent, post age paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Sprucc St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz. : 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for $4.38—by mail for $4.82. 6 gross (720 cartons) for $20.52. 25 gross (3,600 cartons) for $90. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.


## Necrologie

La faux inexorable de la mort vient de porter le deuil au sein d'une de nos familles acadiennes les plus respectées. Mercredi, le 29 novembre, sieur Sylvain R. Richard, s'éteignait doucement dans le Seigneur, à sa résidence, à St. Félix, Little Tignish. Depuis au-delà deux ans M Richard était aux prises avec un cancer qui ne pardonne pas. Son existence pendant toute cette longue maladie, ne fut qu'un martyre, et c'est avec cette édifiante résignation qu'inspire la plus complète abnégation chrétienne, qu'il passa à son tombeau à travers ce long supplice. Doué d'un caractère affable et d'une âme fortement trempée aux douces vertus chrétiennes, sa vie se passa tranquille, partagée entre ses devoirs d'époux dévoué de père chrétien et de catholique fervent. Comme le riche épis qui pousse et mûrit sous les douces effluves de la nature sous le regard jaloux du moissonneur ; de même sa vie s'écoula sous l'influence des plus saines vertus jusqu'au jour où devenue mûre aux yeux de son Créateur son âme laissa le champ d'épreuves pour la plus grande gloire du Moissonneur Divin.

M. Richard un des neuf enfants de feus Rufin Richard et Marie Bernard, naquit à Tignish en 1834, étant donc âgé de 65 ans, à l'heure de sa mort. M. Hubert Richard, habitant actuellement Rogersville, Nouveau-Brunswick est le seul de la famille qui lui survit.

Les funérailles du regretté défunt eurent lieu jeudi, à l'église de St. Simon et St. Jude, au milieu d'un large concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le curé de la paroisse.

Les porteurs étaient : MM. Rufin Richard, Constant Chaisson, André DesRoches, Joseph F. Richard, William Platts et Judson Platts.

Le regretté défunt appartenait aux sociétés du Rosaire Perpétuel, du Sacré Cœur et de la Ligue de la Croix.

R. I. P.


## FALL GOODS

We are importing our fall stock consisting of everything required for the farmer.

We have a good stock of

DRY GOODS, GROCERIES,
BOOTS & SHOES, FLOUR,
HARDWARE, LEATHER
ETC

We wish to remind our customers that the highest price will be paid for oats and farm produce.

A fine lot of Top Boots at exceedingly low price.

All parties indebted to us are requested to make payment this fall.

Our aim is to satisfy the public. We desire therefore to have our debts collected in order to better satisfy our customers

We are now serving our accounts. We wish our debtors to day particular attention to same

**J. F. Chaisson & Co.**
Tignish. Sept. 1st 1899.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398
Mentionnez ce Journal

THE
## ROLLER FEED
After ten days' Feeding
Increases the Flow of Milk one quart or more per head each day
THE WEATHER BEING FAVORABLE.
**Also makes more Butter and Cheese**
OF A SUPERIOR QUALITY

The Roller Feed is a great feed for Cows coming in fresh and a preventive from Cows dropping their Calf and a good Feed for Young Calves when weaning.

DIRECTIONS FOR TESTING :

First, weigh your milk from one cow for 7 days before feeding the ROLLER FEED, then feed with the ROLLER FEED according to direction for 10 days, then weigh your milk for 7 days and compare with your first weighing, and you see that it will pay you to use it on your entire stock.

**Benj. Gallant,**
Bloomfield Station, P. E. Island.
Sole Agent for Prince County.

## Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS
Black Twist, Bright Twist (Smoking).
Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"
Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed
Charlottetown Oct. 14th 1897

## TIMELY WARNING

Owing to recent changes in our Firm we respectfully request payment of all debts due.

All amounts overdue one to eight years, unless paid before January 1st 1900, will be placed in court for collection.

**Brace McKay & Co.**
S'Side, Nov. 15th 1899.

## BEAUTIFUL BRITAIN.

Large quarto volume (11½ x 13½ ins.), 385 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

**The Scenery and the Splendors of the United Kingdom,**

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

**The Lands of Rose and Thistle**

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfailing interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitternoes of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone: the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life.

The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty ; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

## A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

### Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergartner, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."